

cée du récit d'une grande inondation survenue dans le pays.
 « Les eaux, dit-il, croissaient de jour en jour, à tel point
 « que, débordant en quelque sorte à l'embouchure de la
 « Scarpe, elles avaient presque gagné le tombeau de saint
 « Amand, qui n'en était plus distant que d'une vingtaine de
 « pas (1). »

Il est donc établi de la manière la plus irréfragable, par la vie de saint Amand, écrite par Baudemont, peu après la mort de ce saint; — par une autre vie écrite au X^e siècle, par Milon, que saint Amand est mort au monastère d'Elnon, où il a reçu la sépulture; que c'est dans ce monastère, où était son tombeau, sur les bords de la Scarpe, qu'a eu lieu l'élévation de son corps par Lotharius; ce qui se trouve au besoin confirmé par la Chronique de Sigebert.

La conséquence, c'est que la mention qui est faite dans le Martyrologe de l'église de Nantua, que saint Amand est mort dans le monastère de cette ville, qu'il y a reçu la sépulture, n'est qu'un faux de plus ajouté à tous les autres faux que nous avons signalés.

A quelle époque les moines de Nantua ont-ils fabriqué la Légende de saint Amand, la Lettre du pape saint Grégoire, celle de Childéric II, et le diplôme de l'empereur Lothaire? A

(1) Hæc vero excrementum aquarum copia de die in diem augmento imbrum intumescens, etiam oras fluvii vocabulo Scarp nimicitate sua impleverat, qui Beatissimi Patroni nostri Amandi tumulo pene contiguus, non amplius ab eo quam viginti passibus distabat. Qui quotidiano cremento supereffluens, ut ad sacrosanctam sacrissimi corporis sepulturam accedent atque omne illud œdiculæ ipsius spatium, circa pedes adjacet, superfutis aquis impletet, siccumque pergentibus ibi gradiendi iter negaret. ACTA SANCT. VI febr. I, 891.